

Traduction allemande de l'audience d'Alexander Kiriyatskiy au Service Etatique de Migration le 7 août 2018.

Je suis Alexander Kiriyatskiy, le numéro de ma demande de révision est 8427512019 (N 572 093) <http://m310014.uqam.ca/28.08.2019.pdf> . Je prie le Tribunal Administratif Fédéral de lire 24 pages de la traduction allemande de mon audience au SEM le 7 août 2018 qui a été imprimée et envoyée chez vous le 22 août 2019 qui se trouve en Internet par l'adresse <https://wabern-asile.blogspot.com/> . Ce même texte en allemand n'a aucun mot lié avec Israël, avec quelque antisémitisme et avec le Shabak. En allemand, 24 pages démontrent que je n'ai rien dit contre Israël. Seule l'anarchie médiévale peut m'attribuer les affirmations antisémitiques que je n'ai pas dit le 7 août 2018. Le SEM n'avait aucun droit de m'attribuer ses propres affirmations antisémitiques qui n'était pas les miennes. Par le téléphone et par mes messages textuel, je vous prie de justifier mon droit de ne pas signer ces mêmes mensonges qui n'étaient pas prononcés par moi le 7 août 2018 pendant mon audience à Berne depuis 9 heures jusqu'à 16 heures 45 minutes. Pendant 20 ans, les pays «démocratiques» me persécutent pour mon grand père M. Benjamin Khaèt, le grand compositeur symphonique sans protection <http://m310014.uqam.ca/10ansPassent.pdf> , son Capriccio juif <http://m310014.uqam.ca/Capriccio.htm> et la symphonie de M. Benjamin Khaèt, qui est consacrée au philosophe juif Uriel Acosta <http://m310014.uqam.ca/UrieldaCosta.htm> , sont acceptés par mon «antisémitisme» en Suisse et en Israël, car sans protection je ne dois pas exister avec les notes de mon héritage familial. C'est la raison pour laquelle depuis 2006, l'Université du Québec à Montréal m'a présenté l'espace infinie <http://m310014.uqam.ca/> dans son site Internet pour toujours. J'ai rempli le formulaire du concours parmi les candidats qui voudraient diriger les travaux pratiques à l'Université italienne de Trente (Trento). Selon ma confirmation de mon master de cette même Université au Québec en 2006 et selon son

développement depuis 2007 jusqu'à 2010 à l'École Doctorale de Strasbourg, j'ai la possibilité de vaincre dans ce même concours pour enseigner à Trente. Si j'avais passé cette même sélection pour enseigner en Italie en automne 2019, sans laissé passé d'Israël je n'aurais pas pu enseigner en Italie. Je prie le TAF d'accepter mon asile politique que je puisse enseigner à Trente et payer tous mes impôts obligatoires à la Suisse selon mon salaire en Italie. Israël est la mafia de mes ennemis russophobes. Celui-ci n'était jamais mon pays comme la France n'était jamais le pays d'origine de Piotr Pavlensky et Celle-ci ne sera jamais la patrie du «peintre» qui ne sait pas dessiner. Il faut annuler les statuts de réfugié de Piotr /non Victor/ Pavlesky et de Josef Brodsky, car les morts ne menaçaient jamais à leurs vies médiocres en Russie et en URSS. 7 années de leurs écoles secondaires n'avaient aucun droit d'enseigner aux universités. Je n'ai qu'un seul diplôme d'Ouzbékistan. Alors que M. William Waeber affirme que «les diplômes d'Alexander Kiriatskiy obtenus en Ouzbékistan n'auraient pas été reconnus. », M. le juge intitule mon master italien et sa confirmation canadienne par «les diplômes d'Alexander Kiriatskiy obtenus en Ouzbékistan». Seule cette même affirmation démontre que M. William Waeber n'avait jamais lu mon dossier ni en 2015, ni en 2018, ni en 2019. Pour quelle motivation M. William Waeber avait annulé la décision du SEM en 2018? Parce que avant le mois juin 2019, dix ans n'ont pas encore passé après ma détention falsifiée en Allemagne???? Je n'ai signé aucune page des traductions de mes réponses aux questions pendant mon audience à SEM le 7 août 2018, car je n'étais pas d'accord avec la résolution de la première page du protocole qui a décrit mon audience incorrectement. De cette même façon, je n'ai pas voulu écouter l'information qui était liée avec mon «retours» en Israël. Là me menace la mort ou la prison pendant 15 ans, car Israël est l'un des Etats-Unis et je ne veux pas répéter le destin de Maria Boutina <https://francais.rt.com/international/53136-maria-boutina-agent-etranger-us-affaire-roman-espionnage-selon-avocat> qui est le prisonnier politique sur le territoire américain depuis le 15 juillet 2018, malgré le fait que Mme Boutina étudiait tranquillement à l'une des universités des Etats-Unis. Contre Maria Boutina l'on a utilisé le truc comme contre moi en Allemagne

afin de m'interdire de soutenir ma thèse à l'Université de Strasbourg. Israël n'était jamais le pays de mon origine et c'était pourquoi je n'ai pas voulu écouter l'information qui était liée avec mon retour au pays, dans lequel m'attend le destin de Maria Boutina sur la base de ma détention falsifiée en Allemagne le 5 janvier 2009. De cette même manière, 90 pour-cent de l'interprétation allemande de mon audience à Berne le 7 août 2018 n'avaient aucun rapport avec ma réalité et avec mes réponses concrètes aux questions à la dame qui était responsable pour mon audience mentionnée à SEM. Cette dame ne m'avait pas permis de corriger cette même première page du protocole, c'était la raison pour la quelle je ne l'ai pas signé et le traducteur ne m'a pas traduit toutes les autres pages suivantes de la traduction allemande de toutes mes réponses en français. La dame responsable pour mon audience m'avait dit que si je n'avais pas signé chaque page, j'aurais eu l'autre audience qui passera de cette même façon. C'était pourquoi, je n'ai signé que ma demande d'organiser ma nouvelle audience suivante. Je prie le Tribunal de Saint-Gall de me permettre officiellement de registrer et de télécharger toute la prochaine audience en ordinateur afin d'installer mes réponse et leurs traductions en Youtube. Le 7 août 2018, la dame responsable pour mon audience ne m'a pas permis de faire la vidéo de toutes mes réponses. Je prie le Tribunal de Saint-Gall de ne pas rejeter ma possibilité de faire la vidéo de toute mon audience suivante à Berne pour installer cette dernière en Youtube que tout le monde puisse évaluer mes réponses aux questions du SEM et comparer celles avec leurs traductions en allemand. Ma vidéo ne dévoilera que mon visage. En Youtube, mes spectateurs entendront seules les questions avec leurs traductions en français et mes réponses réelles. Ma vidéo n'illustrera pas les noms de famille des hommes qui participeront dans ma prochaine audience à Berne. C'est la raison pour la quelle, je ne perds pas l'espoir d'obtenir la justice.

Alexander KIRIYATSKIY le 13 août 2018.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de justice et police DFJP
Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
Domaine de direction Asile

P.P. CH-3003 Berne-Wabern, SEM

Recommandé
Monsieur
Alexander Kiriyskiy
c/o Etage 1
Rue Comte-Riand 1
1869 Massongex

Référence du dossier : N 572 093
Votre référence :
Notre référence : N° de pers. 17324547.0
Bern-Wabern, le 10 août 2018

Votre demande d'asile: droit d'être entendu

Monsieur,

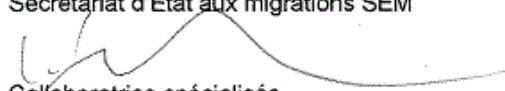
Par lettre du 20 juillet 2018, Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) vous a convoqué à une audition, qui a eu lieu le 7 août 2018.

Comme vous avez rendu impossible la retraduction du procès-verbal et vous avez refusé la relecture (pièce A56/2-3 et 23), nous vous donnons, par la présente, la possibilité de vous exprimer à ce sujet du procès-verbal **d'ici au 20 août 2018** (l'art. 8 al. 1 de la loi sur l'asile du 26 juin 1998 [LAsi; RS 142.31]). Cette prise de position devra être expédiée à l'adresse suivante :

Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
N 572 093
Quellenweg 6
3003 Berne-Wabern

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Secrétariat d'Etat aux migrations SEM


Collaboratrice spécialisée

Annexe : - procès-verbal du 7 août 2018 (pièce A56/1 – 25)

Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
Quellenweg 6, 3003 Berne-Wabern
Tél. +41 (0)58 465 11 11, Fax +41 (0)58 465 16 61
www.sem.admin.ch

Feuille de signature du/de la représentant/-e des œuvres d'entraide (ROE)
selon l'art. 30 al. 4 LAsi

Attestation

N. 572.093

Initiales du/de la ROE: M.H.S.

Le/la ROE atteste avoir collaboré en tant que représentant/-e d'œuvre d'entraide
E.P.E.R. à l'audition sur les motifs d'asile.

Le/la représentant/-e émet les objections suivantes et/ou demande qu'il soit procédé
à des mesures d'instruction supplémentaires :

Observation de l'audition :

Audition très difficile. Enormes difficultés
d'écouter les questions et d'y répondre de
la manière précise. De ce fait beaucoup d'infos
ruffes et de saffets de son devers de l'audition.
Le RA est visiblement psychologiquement malade.
A. m'ère profère des menaces envers l'audition.
L'audition a fait peur d'une fraude fautive.

Suggestions d'autres éclaircissements de l'état de fait :

Objections à l'encontre du procès-verbal:

A refuse de signer les faits du procès-verbal
la lecture a été rendue impossible en
raison de remarques constantes de RA

Lieu et date : Wabern, le 7.8.2018

Signature : M.H. Feuer

Docteur
Paul-Bernard Roduit
Psychiatre et Psychothérapeute FMH
Rue de Venise 3B
1870 Monthey
■ 024/471.72.43
Fax 024/471.72.46

Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
N572093
Quellenweg 6
3003 Berne -Wabern

Monthey, le 12 juillet 2018

Monsieur Alexander Kiriyatskiy
né le 11.05.1970
Dossier N 572093

Certificat médical

Le Docteur L. Jurjiu médecin traitant de la personne susmentionnée me l'a adressé pour une évaluation psychiatrique. Je l'ai examinée le 10 juillet 2018.

Je ne reviendrai pas sur l'histoire compliquée de Monsieur Kiriyatskiy qui vous est connue. Il n'existe pas d'antécédent psychiatrique dans son anamnèse.

Status psychiatrique :

Monsieur Kiriyatskiy est orienté dans le temps et dans l'espace. Il est parfaitement vigile. Il ne présente pas de troubles attentionnels et mnésiques. Le jugement et le raisonnement sont dans la norme. L'observation parle contre une affection cérébrale organique.

Sur le plan thymique, elle n'est pas abaissée. Il n'existe pas de symptôme d'un trouble affectif.

Même si le discours est abondant, il reste cohérent. Les associations d'idées restent bonnes. Il n'y a pas d'indices pour un délire, des hallucinations ou d'autres symptômes de la lignée psychotique.

Au terme de mon investigation je peux conclure à l'absence de maladie et de trouble psychiatrique. Monsieur Kiriyatskiy jouit également d'une pleine capacité de discernement.

Docteur P-B Roduit

Copie : D' Lilian Jurjiu





Protokoll Anhörung Bund direkt (Erste Anhörung)

N-Nr.: N 572 093 / Zue / Gls
Pers.-Nr.: 17324547.0
Birm-Wabern, 7. August 2018

Name: Kiriyatskiy
Vorname: Alexander
Geburtsdatum: 11.05.1970
Geschlecht: M
Nationalität: Israel

Beginn der Anhörung: 09:15

Begrüssung und Einleitung

Ich begrüsse Sie zur heutigen Anhörung. Ich bin Mitarbeiterin des Staatssekretariats für Migration und leite diese. Das Ziel der Anhörung ist es, die Fakten zu sammeln, die für die Beurteilung Ihres Asylgesuches und den Asylentscheid wesentlich sind. Sie haben heute Gelegenheit, die Gründe für Ihr Asylgesuch darzulegen. Ich kann Sie dabei unterbrechen, wenn dies für die Übersetzung nötig ist, aber auch wenn Ihre Aussagen für den Asylentscheid unwesentlich sind.

Für diese Anhörung wurde folgendes Team zusammengestellt:

- Der Dolmetscher übersetzt die Fragen und Ihre Antworten. Der Dolmetscher ist neutral und unparteiisch. Auf den Entscheid hat er keinen Einfluss.

F1: Wie verstehen Sie den Dolmetscher?

A: Ich verstehe alles.

- Ich bin von einem unabhängigen Hilfswerk und habe die Aufgabe, die Anhörung zu beobachten. Ich arbeite nicht für das Staatssekretariat für Migration (SEM). Ich kann Fragen stellen lassen, weitere Abklärungen anregen und Einwände zum Protokoll anbringen. Ich

ASE/25



Protokoll Anhörung Bund direkt (Erste Anhörung)

N-Nr.: N 572 093 / Zue / Gl
Pers.-Nr.: 17324547.0
Bern-Wabern, 7. August 2018

Name: Kiriatskiy
Vorname: Alexander
Geburtsdatum: 11.05.1970
Geschlecht: M
Nationalität: Israel

Beginn der Anhörung: 09:15

Begrüssung und Einleitung

Ich begrüsse Sie zur heutigen Anhörung. Ich bin Mitarbeiterin des Staatssekretariats für Migration und leite diese. Das Ziel der Anhörung ist es, die Fakten zu sammeln, die für die Beurteilung Ihres Asylgesuches und den Asylentscheid wesentlich sind. Sie haben heute Gelegenheit, die Gründe für Ihr Asylgesuch darzulegen. Ich kann Sie dabei unterbrechen, wenn dies für die Übersetzung nötig ist, aber auch wenn Ihre Aussagen für den Asylentscheid unwesentlich sind.

~~hatte eine Bewilligung. (GS wird von SB unterbrochen)~~

- F20: Ich bitte Sie kurz einzuhalten, damit der DM übersetzen kann.
- A: (An DM) Sagen Sie nicht, dass ich 2009 nicht gearbeitet habe. Ich hatte eine Arbeits-erlaubnis. Weil das letzte Mal wurde das falsch aufgeschrieben.
- F21: Ich bitte Sie jetzt einzuhalten. Wir sind hier, damit wir ein Gespräch führen können, nicht dass Sie mit dem DM ein Gespräch führen. Ich fälle den Asylentscheid, deshalb ist es wichtig, dass Sie mit mir sprechen. Ich bitte Sie auch in kurzen Pausen nicht weiter mit dem DM zu sprechen. Denn alles in diesem Gespräch muss protokolliert werden und das wird sonst nicht im Protokoll abgebildet. Ich stelle hier heute die Fragen, Sie können diese beantworten. Im zweiten Teil können Sie dann ausführlich berichten. Ich habe alle Ihre Eingaben gelesen, auch die Sachen, wo Sie Ihre Beschwerdeschrift geschrieben haben und auch Ihre Antwort auf das Urteil des Bundesverwaltungsgerichtes. Damit das heutige Gespräch eben richtig abgebildet wird, bitte

zu sagen wo Sie von April 2008 an bis wann gelebt haben und wie es dann weitergegangen ist?

A: (GS liest auf einem Dokument) Vom 30. April 2008 bis am 2. Februar 2009 war ich in Israel.

F14: Wo waren Sie dann nach dem 2. Februar 2009?

A: In Strassburg. Weil die Mafia mir erlaubt hat mich an der Uni einzuschreiben. (GS wird von SB unterbrochen) Da gibt es Dokumente, ich kann es Ihnen zeigen.

F15: Im zweiten Teil können Sie das Warum erklären. Jetzt geht es nur darum wo Sie gelebt haben.

A: Ich möchte Ihnen das Dokument der Immatrikulation zeigen.

F16: Wissen Sie es nicht mehr aus Ihren Erinnerungen, wann Sie wo gewesen sind?

A: Doch, doch, ich kann mich erinnern, ich kann Ihnen auch die Dokumente zeigen. (GS liest von seinen Unterlagen) Vom 2. Februar 2009 bis circa 30. April 2009 war ich in Strassburg. Ich habe mich geirrt. Am 1. Mai 2008 wurde ich verhaftet. Auf diesem Dokument stehen die Einreise- und Ausreisedaten von Israel. (GS redet während der Übersetzung des DM weiter)

F17: Wann haben Sie sich dieses Dokument ausstellen lassen? Ich bitte Sie den DM seine Arbeit machen zu lassen und ihn nicht dauernd während der Übersetzung zu unterbrechen.

A: 2010.

F18: Wo haben Sie nach dem 30. April 2009 gelebt?

A: In Israel, auf der Strasse. Bis am 5. September 2009.

F19: Wo genau in Israel?

A: In Tel Aviv. Ich habe gearbeitet. Ich hatte eine Bewilligung. Ich habe damals 14 Stunden am Tag gearbeitet. Ich habe aber draussen auf der Gasse geschlafen. Es war aber kein Problem, da es nicht geregnet hat. 2008 und 2009 habe ich gearbeitet. Ich

hatte eine Bewilligung. (GS wird von SB unterbrochen)

F20: Ich bitte Sie kurz einzuhalten, damit der DM übersetzen kann.

A: (An DM) Sagen Sie nicht, dass ich 2009 nicht gearbeitet habe. Ich hatte eine Arbeits-erlaubnis. Weil das letzte Mal wurde das falsch aufgeschrieben.

F21: Ich bitte Sie jetzt einzuhalten. Wir sind hier, damit wir ein Gespräch führen können, nicht dass Sie mit dem DM ein Gespräch führen. Ich fälle den Asylentscheid, deshalb ist es wichtig, dass Sie mit mir sprechen. Ich bitte Sie auch in kurzen Pausen nicht weiter mit dem DM zu sprechen. Denn alles in diesem Gespräch muss protokolliert werden und das wird sonst nicht im Protokoll abgebildet. Ich stelle hier heute die Fragen, Sie können diese beantworten. Im zweiten Teil können Sie dann ausführlich berichten. Ich habe alle Ihre Eingaben gelesen, auch die Sachen, wo Sie Ihre Beschwerdeschrift geschrieben haben und auch Ihre Antwort auf das Urteil des Bundesverwaltungsgerichtes. Damit das heutige Gespräch eben richtig abgebildet wird, bitte

En vide pour mon dossier

Referenz/Aktenzeichen: N 572 093 Zue

ser l'audience

pour dote l'audience se

- F5: Wie geht es Ihnen gesundheitlich?
- A: Perfekt. Ich bin 48, aber ich fühle mich wie ein 25-jähriger. Und wenn ich psychische Krankheiten gehabt hätte, hätte ich graue Haare und Runzeln im Gesicht, ich habe aber keine. Ich bin 48.
- F6: Wann haben Sie geheiratet?
- A: 1996 oder 1997.
- F7: Warum sind Sie nach Israel umgezogen?
- A: Damit meine Mutter eine Herzoperation bekam, die ihr Leben um fünf Jahre verlängert hat. Man hat meine Mutter getötet. Ich kann Ihnen Fotos zeigen, die ich aus dem Internet habe. Es ging ihr sehr gut. Dann nahm sie eine Tablette auf die Zunge. Und kurz danach war sie tot. (GS wird von SB unterbrochen)
- F8: Wir können dann im zweiten Teil darauf zu sprechen kommen wie Ihre Mutter ums Leben gekommen ist. Im ersten Teil geht es darum zu erfahren, wann sie wo gelebt haben. Sie haben gesagt im Oktober 2001 haben Sie sich von Ihrer Frau getrennt. Haben Sie noch Kontakt mit Ihrer Ex-Ehefrau?
- A: Nein. In Tachkent habe ich als Dolmetscher gearbeitet. Ich hatte viel Arbeit und viel Geld. Ich habe auch Sprachen unterrichtet, Französisch, Italienisch und Spanisch. Ich habe versucht alle möglichen Unterlagen auf Französisch, Spanisch und Italienisch aufzuschreiben.
- F9: Ihr beruflicher Werdegang ist mir bekannt. Ich habe die ganzen Akten, die Sie eingereicht haben, studiert. Es geht nur darum, dass ich versuche ein paar Fakten, die asylrelevant sind, zu erstellen. In den Dokumenten, die Sie eingereicht haben, haben Sie geschrieben, dass Sie von 2008 bis 2010 in Tel Aviv gewesen sind, aber auch, dass Sie zu dieser Zeit an der Universität in Strassburg eingeschrieben waren. Bitte sagen Sie mir von wann bis wann genau Sie an welchem Ort gewesen sind?
- A: Das möchte ich sagen, weil das sehr wichtig ist. Von 2007 bis 2010 habe ich an der

Je veut pas

Ecole Doctoral in Strassburg... Butina in den USA zurzeit in Haft ist.

- F10: Wann genau waren Sie das erste Mal in Haft?
- A: Im April 2008. Vielleicht kann ich noch das genaue Datum finden.
- F11: Wo genau wurden Sie verhaftet?
- A: In Strassburg. Es gab keine Warnung. Genau wie Maria Butina. Sie wurde auch nicht vorher informiert.
- F12: Wir sind heute wegen Ihnen hier und Ihren Problemen und nicht wegen anderen Personen.
- A: Nein, nein, das ist das Gleiche. Ich hätte 15 Jahre kriegen können, wegen der deutschen Fälschung (GS wird von SB unterbrochen).
- F13: Ich habe das Schreiben bezüglich dieser verfälschten Anzeige der deutschen Polizei gelesen. Sie haben bereits viele Unterlagen hierzu eingereicht. In diesem ersten Teil möchte ich wissen von wann bis wann Sie wo gelebt haben. Im zweiten Teil werden Sie dann ausführlich von Ihren Problemen berichten können. Jetzt geht es nur darum

une, alors

Rückübersetzung des Protokolls

Das Protokoll wird Ihnen nun übersetzt. Sollte es nicht Ihren Aussagen entsprechen, dann teilen Sie dies mit. Stimmt es mit Ihren Aussagen überein, bestätigen Sie die Richtigkeit bitte mit Ihrer Unterschrift.

Anmerkungen während der Rückübersetzung

A: (Zu Seite 1) Ich bin Russe, nicht Israeli.

F132: Das SEM hält sich an die offiziellen Dokumente, die Sie eingereicht haben. Wir haben vermerkt, dass Sie sich nicht als israelischer Staatsbürger fühlen. Sie sind jedoch bei diesem Amt, wie auch beim BVG, als israelischer Staatsbürger erfasst.

A: (zu Seite 2) Ich werde das nicht unterschreiben, ich war nicht hier. (GS schreibt auf Seite 2 des Protokolls)

F133: Ich erkläre Ihnen jetzt noch einmal das Verfahren. Wenn Sie jetzt gehen, werden wir Sie zu einem weiteren Gespräch vorladen. Es wird wieder ein solches Gespräch stattfinden. Weil das BVG hat uns Ihr Dossier zugestellt. Ich möchte Sie an Ihre Mitwirkungspflicht erinnern.

F134: Wir können die Anhörung unterbrechen, aber Sie müssen unterschreiben, dass Sie die abbrechen.

A: Ich will die Anhörung wiederholen und dass alles auf Video aufgenommen wird und ich es auf Youtube stellen kann. (GS hört nicht auf)

F135: Verweigern Sie die Mitwirkungspflicht?

A: Ich kollaboriere. (GS hört trotz mehrfacher Aufforderung der SB nicht auf zu sprechen, GS schreibt auf Seiten des Protokolls)

F136: Wir sind hier auf den Sachverhalt zu erstellen. Wenn Sie Ihre Mitwirkungspflicht verweigern und auf die Rückübersetzung verzichten wollen, können wir das festhalten, wenn, das Ihr ausdrücklicher Wunsch ist.

A: Ich möchte die Rückübersetzung, weil ich wissen will, was protokolliert wurde.

F137: Ich weise Sie daraufhin, dass ich einen weiteren solchen Ausbruch nicht tolerieren werde.

Zu F2:

A: Nein, das stimmt nicht. Ich werde das nicht unterschreiben.

F: Wenn Sie explizit auf die Rückübersetzung verzichten wollen, wird das hier festgehalten.

Ich bestätige, dass mir das Protokoll dieser Anhörung Satz für Satz vorgelesen und in eine mir verständliche Sprache übersetzt wurde. Das Protokoll ist vollständig und entspricht meinen freien Äußerungen.

Ich verzichte auf die Rückübersetzung.

Der Gesuchsteller: *le* *Chen*

Je veux savoir l'autre du etre technique en video et ins

disce de voir de voir tuelle en YouTube

je veux corriger la dernière

je ne veux pas signer le procesus

die
Freiburger
alle Saie

1007) 2d 5m 21 2! 7 117 27-22

Referenz/Aktenzeichen N 572 063 Zue

bin in Ihrem Interesse hier, bin aber nicht Ihr Anwalt. Wenn Sie nichts dagegen haben, nehme ich an der Anhörung teil.

A: Ich bin einverstanden.

- Die Person am Computer wird die Fragen und Ihre Antworten protokollieren. Das Protokoll wird Ihnen am Schluss der Anhörung in Ihre Sprache übersetzt.

(Anmerkung GS an DM: „Sie übersetzen sehr gut.“)

Im Asylverfahren haben Sie zwei Pflichten: Die Mitwirkungspflicht und die Wahrheitspflicht. Sie sind verpflichtet, die Fragen, die wir Ihnen stellen, wahrheitsgemäss und vollständig zu beantworten und uns alle für Ihr Asylgesuch wichtigen Geschehnisse zu nennen.

A: Jeder kann die Wahrheit sagen. Auch die russische Botschafterin. Das war so während dem kalten Krieg. (GS wird von SB unterbrochen)

Für Ihre Aussagen tragen Sie die Verantwortung. Nur wenn Sie vollständige und wahrheitsgetreue Aussagen machen, ist es uns möglich zu beurteilen, ob Sie in Ihrem Heimatstaat gefährdet sind.

A: Mein Heimatland ist Russland und nicht Israel.

Alle in der heutigen Anhörung Anwesenden müssen Ihre Aussagen vertraulich behandeln. Die Aussagen werden nicht an Ihre heimatlichen Behörden weitergeleitet. Sie können deshalb ohne Furcht reden.

A: (GS redet während Übersetzung) Mein Heimatland ist Russland und nicht Israel. (GS wird von SB unterbrochen)

F2: Ich bitte Sie die Übersetzung abzuwarten. Ich bin noch bei der Einleitung. Sie werden im zweiten Teil Gelegenheit haben ausführlich über ihre Probleme zu sprechen. Ich werde sicherstellen, dass alles übersetzt und protokolliert werden kann, damit

die
meiner
was
liberale

ich Sie jeweils auf meine Fragen zu antworten und dann die Übersetzung abzuwarten und nicht zwischendurch dem DM etwas zu erklären.

- A: Haben Sie meine Mitteilung erhalten? Ich habe 14 Fehler bei der ersten Anhörung bemerkt.
- F22: Genau, das wollte ich sagen. Ich habe die ganzen Akten studiert, auch Ihre Eingaben, auch Ihre Kritik am erstinstanzlichen Urteil, auch über das Urteil des BVG. Wir sind aber nicht hier, um über vergangene Fehler zu sprechen.
- A: Ich möchte aber nicht, dass man die gleichen Fehler wiederholt.
- F23: Das möchte ich auch nicht. Deshalb sage ich es Ihnen, dass es wichtig ist, dass Sie kurze Pausen machen, damit alles übersetzt und protokolliert werden kann.
- A: Ich habe Sachen korrigiert, aber es wurde nicht beachtet.
- F24: Wir führen heute ein neues Gespräch. Ich hoffe, dass Sie es möglich machen, dass wir dieses Gespräch auch führen können.
- A: Einverstanden.
- F25: Wo haben Sie dann nach dem 5. September 2009 gelebt?
- A: In Strassburg. Bis April 2011. Und von April 2011 bis am 4. Januar 2012 habe ich in der Wohnung der radioaktiven Strahlen gewohnt, in Perpignan.
- F26: Sie haben jetzt gesagt, dass Sie von April 2009 bis April 2011 in Strassburg gelebt haben. In Ihren Eingaben, die Sie eingereicht haben, haben Sie gesagt, dass Sie im April 2010 nach Italien gegangen seien?
- A: Nein. Das war nicht 2010. Und ich war nur ein oder zwei Tagen in Italien. Also am 1. Mai 2010 sollte ich meine These vortragen. Ich habe eine „Cotutelle“ gesucht.
- F27: Sie haben in Ihrer Beschwerde, die Sie an das BVG gerichtet haben, geschrieben, dass Sie am 25. April 2010 Frankreich verlassen hätten, um nach Italien zu gehen. Erinnern Sie sich, wann Sie in Italien gewesen sind?
- A: (GS an SB) Geben Sie mir das Dokument. Nein, das kann nicht sein. Nein, das stimmt nicht. Nein, ich wurde von Frankreich nach Israel ausgewiesen. Und im September 2010 kehrte ich von Israel nach Frankreich zurück und war in Italien auf der Durchreise. Und 2008 und 2009 hatte ich eine Arbeitsbewilligung in Israel, deshalb hatte ich kein Grund ein Asylgesuch zu stellen. Und 2010 hatte ich in Israel keine Arbeitsbewilligung mehr, da habe ich illegal gearbeitet. (GS wird von SB unterbrochen)
- F28: Ich bin jetzt dabei die Fragen zu stellen. Sie haben gesagt Sie waren zu dieser Zeit nicht in Italien?
- A: (GS unterbricht DM während der Übersetzung der Frage, GS nimmt Beschwerdeschrift, liest ersten Satz) Ah, ja. Ja, ich kann mich jetzt daran erinnern. Die Bustickets sind günstiger über Deutschland. Ich bin dann mit dem Bus von Strassburg über Innsbruck nach Trient gefahren.
- F29: Ich bitte Sie jetzt wirklich den DM seine Arbeit machen zu lassen, sonst ist diese Gespräch nicht weiterführbar.
- A: (Ohne Übersetzung abzuwarten) Aber warum bin ich nach Trient gegangen?

- F30: Es ist nicht meine Frage, warum Sie nach Trient gegangen sind. Wir sind noch beim ersten Teil, ich habe Ihnen gesagt beim zweiten Teil werden Sie die Gelegenheit haben, sich frei zu äussern.
- A: Am 25. April 2010 wollte ich von Strassburg nach Italien reisen, um dort meine These vorzutragen und wollte bis Oktober 2010 in Italien bleiben.
- F31: Weil Sie in Frankreich keine Aufenthaltsbewilligung hatten?
- A: Ja. Wenn das Ganze nicht gewesen wäre, wenn ich auch das Problem in Deutschland nicht gehabt hätte, hätte ich auch meine These vorgetragen und ich hätte Europa für immer verlassen.

Pause von 10:05 bis 10:25

(GS will während der Pause dem DM weitere Sachen erklären, redet im Treppenhaus weiter)

- F32: Ich möchte kurz einige Regeln aufstellen, um dieses Gespräch einfacher zu gestalten. Wenn ich Ihnen eine Frage stelle, dann bitte ich Sie die Übersetzung des DM abzuwarten. Falls der DM zwecks Verständnis eine Rückfrage stellt, dann bitte ich Sie kurz auf diese spezifische Nachfrage zu antworten. Machen Sie keine weiteren Ausführungen, sondern antworten Sie nur auf die Rückfrage. Wenn ich Sie in Ihren Ausführungen unterbreche, dann bitte ich Sie wirklich aufhören zu reden, damit auch nichts von diesem Gespräch im Protokoll verloren geht.
Wann ist Ihr Vater verstorben?
- A: 1993.
- F33: Sie haben umfangreiche Beweismittel eingereicht. Haben Sie heute noch neue Beweismittel dabei?
- A: Ja.
- F34: Was ist das erste Beweismittel?
- A: Während drei Jahren, von 2016 bis 2018, hat man jedes Jahr am Todestag meiner Mutter, am 10. Juli, über sie im Internet berichtet. (GS überreicht Akten)
- F35: Das sind die Unterlagen, die Sie dem BVG eingereicht haben. Wir haben diese Unterlagen bereits vom BVG erhalten. (GS redet vor Übersetzung der Frage weiter) Ich bitte Sie die Übersetzung abzuwarten.
- A: Der genaue Todeszeitpunkt meiner Mutter war in Israel um 17 Uhr, in der Türkei um 16 Uhr in Europa um 15 Uhr.
- F36: Wir haben diese Unterlagen bereits erhalten (SB reicht die Unterlagen an GS zurück). Ich bin darüber informiert, dass Sie hier in der Schweiz am 10. Juli einen Termin bei einem Psychiater hatten. Sie haben hier ein zweites Dokument eingereicht, was ist das hier (BM 1)? (GS will vor Übersetzung antworten) Ich bitte Sie wirklich die Übersetzung der Fragen jeweils abzuwarten, sonst ist diese Anhörung so nicht weiterführbar.
- A: Hier geht es um einen Server, wo es Rerouting gibt. Das wurde von Quebec geschickt, am 10. Juli 2018.

- F37: Was wollen Sie mit diesem Beweismittel beweisen?
A: Man wollte mich damit stressen. Ich bin am 8. Juli 2018 nach Poschiavo gereicht (GS zeigt Ticket), um das ganze Archiv, das ich in Italien hatte, dort abzuholen. Deswegen war ich sehr müde und gestresst. Ich habe 24 Stunden nicht geschlafen. Deshalb konnte ich diesen Termin beim Psychiater nicht wahrnehmen.
- F38: Wer hat Sie aufgefordert Ihr Archiv abzuholen?
A: Ein Musiklehrer.
- F39: Ich verstehe nicht ganz, warum?
A: Seit Oktober 2004, bis am 8. Juli 2018 war mein Archiv in seinem Haus. Er konnte es nicht mehr weiter bei sich behalten und hat mich aufgefordert, es abzuholen. Die Gemeinde von St. Moritz hat mir eine Tageskarte für den 8. Juli gegeben.
- F40: Sie haben zum BM 1 gesagt, man habe Sie damit stressen wollen. Wer ist „man“?
A: Ich weiss es nicht. Das ist nicht meine Angelegenheit. Ich möchte nur leben. Letztes Jahr ist das Gleiche passiert. Man wollte meine Seite schliessen. Man hat sie dann aber doch offen gelassen. (GS wird von SB unterbrochen, GS fängt wieder an zu reden und wird erneut unterbrochen)
- F41: Sie haben gesagt man habe Ihre Mutter getötet. Wer ist „man“?
A: Ich weiss es nicht. Da ist ein Text auf Englisch von einem Jungen, der das beobachtet hat. (GS gibt Dokument an DM)
- F42: Ich bitte Sie allfällige Dokumente mir zu überreichen. Diesen Text, den Sie da ansprechen, den haben Sie bereits eingereicht, er befindet sich bei den Unterlagen. Er ist von einem Nachbar Ihrer Mutter, nicht wahr?
A: Nein, er ist das Enkelkind meines Schwiegervaters.
- F43: Haben Sie mit Ihrem Schwiegervater noch Kontakt?
A: Nein, er ist 1989 gestorben. Ich hatte aber Kontakt mit seiner Familie und meiner Mutter. Sie können an diese Adresse hier schreiben. Er spricht Englisch. Sie können ihn über alle möglichen Einzelheiten ausfragen. (GS zeigt auf Fotokopie, siehe A48, Seite 2). Sie können auf die israelische Botschaft gehen und die werden ihnen den genauen Ort und die Todeszeit meiner Mutter angeben. (GS redet weiter, DM kann nicht folgen)
- F44: Ich bitte Sie kurze Sätze zu machen, damit dann auch Satz für Satz übersetzt werden kann. Sie haben von der Webseite von Quebec gesprochen?
A: Das ist meine eigene, neue Website in Quebec. (GS zeigt auf siehe A48, Seite 1)
- F45: Was wollten Sie mit dieser neuen Website jetzt sagen?
A: Das ist ein Dokument hier. Und unten ist das gleiche auf Russisch. (GS zeigt erneut auf A48, Seite 1) Ich habe das in M310014 geändert. Der Server kommt beim Ende seines Lebens an. Ich habe die Dateien des Kontos M310014 mit einem neuen Link aufgeschaltet, damit die Leute, die die alte Adresse anschreiben, auf die neue kommen. Diese Umleitung wird ab dem 9. September 2018 in Kraft sein, mit dem endgültigen Schliessung des Servers. Man wollte mich damit stressen. Man hat mir gesagt, dass ich 500 Links wie diese ersetzen muss und ich habe sie übersetzt. Aber das

habe ich vor dem Todestag meiner Mutter und vor dem Termin beim Psychiater erhalten.

F46: Warum will man Sie mit dem Todestag Ihrer Mutter stressen?

A: Ich weiss es nicht. Ich liebe meine Mutter. Aber ich schicke immer wieder Geld, damit man die Musik meines Grossvaters Benjamin... Ich habe 3771 Seiten mit Noten von meinem Grossvater ins Internet hochgeladen. Und fünf Stunden 25 Minuten Orchestermusik. Ich kann es Ihnen zeigen.

F47: Das ist nicht nötig.

A: Ich habe 12 Stunden mit seiner Musik.

F48: Wann hatten Sie das erste Mal das Gefühl, verfolgt oder bedroht zu sein?

A: Ich bin nicht bedroht. Es gibt keine Bedrohung.

Anhörung zur Sache

F49: Aus welchem Grund haben Sie in der Schweiz ein Asylgesuch gestellt?

A: Weil ich in Frankreich keine Chance hatte Asyl zu bekommen, aufgrund meines israelischen Passes. So auch in Kanada. Und in Spanien wollte ich an der École Doctoral aufgenommen werden und man hat das abgelehnt. (GS zeigt auf Unterlagen, Esclavage allemand en Espagne)

F50: Sie haben diese Unterlagen bereits eingereicht.

A: In Spanien hat man mir empfohlen in die Schweiz zu kommen, weil es hier einige Menschenrechte gibt. Drei Professoren haben ihre Arbeitsstelle verloren. Auch ein Professor in der Schweiz. Er heisst Christoph Erismann, von der Uni Lausanne. Jetzt unterrichtet er an der Uni Wien. Zwei in Frankreich und drei in Spanien. Das war der Wunsch dieses Professors Erismanns, meine These in Strassburg zu verfolgen. Sie können das überprüfen. Sie können ihn ja kontaktieren. Er heisst Christoph Erismann und ist jetzt in Österreich. (GS wird von SB unterbrochen)

F51: Ich habe die Unterlagen, die Sie bezüglich der Entlassung dieser drei Professoren eingereicht haben, bereits gelesen und diese Informationen sind mir bekannt.

A: Es sind sechs Professoren. Sie können Christoph Erismann kontaktieren und ihm die Fragen stellen. Wenn ich den israelischen Pass verloren hätte, dann hätte ich an der École Doctoral studieren können. Und ich hätte dort pädagogische Kurse besuchen können. (GS überreicht Dokumente) Mein Diplom aus Usbekistan wurde anerkannt. Die Uni von Trient ist eine der Führenden.

F52: Was wollen Sie damit sagen?

A: Das ist die beste Universität. (GS zeigt auf seinen Masterabschluss, Laurea Specialistica)

- F53: In welchem Zusammenhang steht das mit Ihrem Grund, hier in der Schweiz um Asyl zu ersuchen?
- A: Hier in der Schweiz wollte ich den Pädagogikkurs besuchen. Wenn ich einen Master in Pädagogik in der Schweiz erhalten hätte, wäre ich eine Gefahr für Israel. Das ist die Konkurrenz.
- F54: Warum wären Sie eine Gefahr?
- A: Das war schon immer so. Seit 99. Das hat man mir gesagt.
- F55: Was genau hat man Ihnen seit 1999 gesagt?
- A: Dass die Musik meines Grossvaters eine Gefahr für Israel ist. Wenn das Orchester in Israel Musik meines Grossvaters gespielt hätte, dann hätten sie nicht die Musik von anderen Komponisten gespielt.
- F56: In welchem Zusammenhang steht die Musik Ihres Grossvaters mit Ihren Asylgründen?
- A: Ich bin sehr müde. Wenn ich hier kein Asylgesuch gestellt hätte, hätte ich ein Asylgesuch in Israel gestellt. Während dem kalten Krieg sind viele russische Immigranten nach Europa ausgewandert. Und sie waren damals gegen die UDSSR. Ich würde etwas Ähnliches tun, gegen Europa. Und gegen die USA und gegen Kanada. Der Gründer dieses Internetportals, der unterstützt meinen Kampf gegen die Korruption in Quebec. Man unterstützt mich in Quebec. Man kennt mich. Man hat mir gesagt, dass ich 50'000 Dollar bezahlen müsse für ein politisches Asyl. Deshalb unterstützt man mich in Kanada, aber man spielt auch mit mir. Und wie man sieht, mit diesem Internetportal, das verursacht Schmerzen bei mir. Ich hoffe, dass die Schweiz ein gerechtes Land ist und ich hoffe, dass ich hier Asyl bekomme. Die Mafia, die nicht will, dass ich nach Israel zurückkehre, hat dieses Spektakel mit dem Todestag meiner Mutter gemacht. Und auch das gleiche mit Deutschland, wo das Datum meiner Haft ausgetauscht wurde. Bevor ich meine erste Vorladung hier hatte, war das Datum meiner Haft im Juni.
- F57: Ich habe Ihr Schreiben an Frau Merkel und das Kanzleramt in diesem Zusammenhang bereits gelesen. Das ist mir bekannt, dass Sie das geschrieben haben, mit dieser gefälschten Strafanzeige. (SB zeigt auf A53, Seite 16)
- A: 2015 ging man davon aus, dass meine Verhaftung am 5. Januar 2009 war. Sie können telefonieren und nachfragen.
- F58: Ich frage heute Sie, weshalb Sie verfolgt werden?
- A: (GS zuckt mit den Schultern) Ich bin sehr müde. Ich habe 19 Jahre darüber nachgedacht. Sie können nach Kell anrufen. (GS blättert in Unterlagen) Sie können dort anrufen. Die werden bestätigen, ob ich lüge, oder nicht.
- F59: Sie haben gesagt Sie werden von der Mafia verfolgt. Wer genau ist die Mafia?
- A: Ich weiss es nicht. Wenn ich darüber nachdenke, dann würde ich mein inneres Gleichgewicht verlieren. Meine Aufgabe ist es, dieses Gleichgewicht zu wahren. Ich reise mit dem Velo, ich sehe den Himmel, die Sonne, sonst will ich alles vergessen und nicht über diese Sachen nachdenken. Ich versuche nicht nachzudenken. Ich bin 48, ich will nicht voller Runzeln sein und graue Haare haben. Ich will mir keine Sorgen machen. Ich bin nicht Gott, ich kann ja nichts vorhersehen. Ich erwarte nichts, vielleicht wird morgen alles anders sein. Ich will nichts verändern und auch die Leute

nicht stören. Wenn ich etwas erhalte, dann bin ich dafür dankbar. Sie können alles machen. Es tut mir leid. Ich kann es nicht sagen. Ich war beim Psychiater, aber ich habe ihm nichts erzählt. Ich habe alle Links in Youtube und in Google geändert. Das kann ich Ihnen im Internet zeigen. Mir ist es egal, sie können alles schliessen, die ganze Musik zerstören, sie können alles machen, was sie wollen. Sie können meine ganze Poesie zerstören. Das können sie, das Internet haben sie in der Hand, sie spielen mit mir.

F60: Wer genau ist „sie“?

A: Ich weiss es nicht, das sind einige Personen, die die ganze Welt regieren und mit mir spielen. Die spielen mit den Daten beim Psychiater und bei der deutschen Polizei. Theoretisch müsste mir Deutschland 730'000 Euro für diese Lüge bezahlen. Aber ich bin Russe und deshalb wird man mir nichts bezahlen.

F61: Wenn Sie dieses Geld erhalten würden, würden Sie dann weiterhin an Ihrem Asylgesuch festhalten?

A: Ich sage Ihnen die Wahrheit. Nach dieser radioaktiven Wohnung hatte ich Krebs, ich hatte Hirntumore. Ich nehme viele Medikamente, damit ich keinen Gehirntumor habe. Sie haben die Liste meiner Medikamente. Ich habe Angst, in Russland nicht die gleichen Ärzte zu finden. 2014 habe ich mir den Kopf geschoren. Und das ganze Jahr 2015 hatte ich keine Haare. Die Sozialarbeiterin kann das bestätigen, dass meine Haare 2015 nur so lange waren (GS zeigt einige Millimeter). Ich esse spezielle Nahrung, weil mein Magen nicht richtig funktioniert. Ich treibe Sport. Können Sie dieses Geräusch hören? (GS bewegt Kopf, ein leichtes Knacken ist hörbar). Aber ich könnte 95 Jahre alt werden. Wenn ich an die Sonne gehe, dann macht es mir nichts. Ich brauche keinen Sonnenschutz. (GS wird von SB unterbrochen)

F62: Diese Aussage, dass Sie keine Sonnencreme benötigen, ist nicht asylrelevant.

A: Aber verstehen Sie das nicht? Das ist mein Zustand. Nach meinem Aufenthalt in dieser radioaktiven Wohnung. Vorher konnte ich nicht mit dem Fahrrad am Morgen um 7 Uhr abfahren und bis um 1 Uhr unterwegs sein, um nach Vevey zu fahren, um dort gratis Nahrungsmittel zu bekommen. Wenn ich in Russland ein Asylgesuch stellen würde, würde ich viele Arbeiten schreiben, über die Emigranten in den 70er Jahren.

F63: Warum haben Sie in Russland kein Asylgesuch gestellt?

A: Ich habe das in Russland nicht gemacht, weil das schwierig ist, sehr schwierig. Ich müsste für den russischen Staatssicherheitsdienst arbeiten.

F64: Warum?

A: Ich kann nichts gegen Russland sagen. Aber Russland ist meine letzte Chance um zu leben. In Russland würde ich bei der Schweizer und kanadischen Botschaft nachfragen, wieso viele Immigranten in den 70er Jahren sofort Asyl bekommen haben. Mit meinem russischen Pass würde ich zu diesem Herrn in Perpignan gehen, der an Krebs leidet. Und ich würde fragen, wieso dieser Herr Asyl bekam. Als er in Strassburg war, war er gar nicht krank. Wieso heisst es, dass das keine Verfolgung ist? Das ist eine Verfolgung.

F65: Fühlen Sie sich benachteiligt?

A: Ich bin sehr müde. Falls ich das Asyl hier bekommen hätte, hätte ich als Lehrer gearbeitet. Jetzt müssen Sie genau zuhören. 1982, als ich zwölfjährig war, wurde ich ins

Gefängnis gesteckt, weil ich Stalin kritisiert habe. Dann hat man mich in eine psychiatrische Klinik eingesperrt. Und sie haben einen Insulinschock in meinem Körper produziert. 30-mal war ich klinisch tot. Aber die sowjetische Macht hat gemerkt, dass ich kein Diabetes entwickelt hatte. Ich wurde im Oktober 82 inhaftiert. Und bis am 1. Dezember hat man versucht mich durch Schock in Stresszustand zu versetzen. Ich war ohnmächtig. Aber man hat gesehen, dass ich normal war. Ich habe nichts vergessen. Man hat Öl von Pfirsichen benutzt, wie Hitler das getan hat. Man nennt das „Sulfasin“. (GS zeigt auf den Rücken) 1943 hat man Spritzen gemacht, in den Rücken, mit diesem Mittel. Dann haben sie bei mir so mit dem angefangen. Und wenn man das im Körper hat, kann es der Organismus nicht mehr ausscheiden. Wenn ich damals, als 12-jähriger, ein Asylgesuch gestellt hätte... Ich war sehr krank, von 83 bis 90. Seit 1990 sehr ich aus wie hier. Ich habe mich nicht verändert. Jetzt, seit 19 Jahren, ist es die Hölle. Es gibt keine Legalisierung meines Aufenthaltes. Hier ist es jetzt schlimmer als zur Zeit des Kommunismus. In Kanada, in Spanien, in Frankreich ist es besser. Hier kann ich nicht mal studieren, mit dem besten Master, den man haben kann. (GS wird von SB unterbrochen)

F66: In den Dokumenten, die Sie eingereicht habe, haben Sie geschrieben, dass Sie damals im Jahr 2000 keine, Ihrem Diplom entsprechende, Arbeit gefunden haben?

A: Ja, ich hatte keine richtige Arbeit, ich musste den Boden sauber machen, Teller waschen, ich musste die Mülleimer leeren.

F67: Meine Frage war, wurde Ihr Diplom von der Uni in Tashkent nicht anerkannt?

A: Doch, das wurde anerkannt. Trient hat es nicht anerkannt. Israel als Land existiert nicht. Das hängt von den USA ab. (GS überreicht Dokument, Arrête, Université de Strasbourg) Der Dekan der Uni Strasbourg hat für mein Studium an der École Doctoral bezahlt. Ich bin nicht Jude, ich bin nicht hebräisch, ich kämpfe gegen die USA und gegen Europa und gegen die Diktatur, die Israel gegründet hat. Israel existiert nicht. Ich kann dieses Land nicht kritisieren, weil es nicht mein Land ist.

F68: Was genau bekämpfen Sie?

A: Für die Information, durch die Information. Durch Maria Butina, die in den USA inhaftiert wurde. Ich will den gleichen Kampf fortführen. Habe ich gegen Ihre Politik gekämpft oder Sie kritisiert, oder die kanadische oder die amerikanische? Habe ich daran gerüttelt? Nein. Wieso musste ich da leiden, als ich zum Psychiater musste? Wieso hat man nicht einen anderen Tag ausgesucht? Wieso konnte ich meine Sachen und meine Koffer nicht an einem anderen Tag, zum Beispiel am 1. August, oder am 1. April, oder am 1. Februar abholen? Wieso musste es nah am Tag, als ich den Termin beim Psychiater hatte, sein? Wieso wollte man den Teil meiner Internetseite nicht am 1. August oder am 1. März ändern? Wieso hat man den 5. Januar 2009 angegeben, in Deutschland? In der Antwort des SEM heisst es, dass dieses Datum vom 5. Januar 2009 benutzt wurde, um mein Asylgesuch abzulehnen. Nach dem Ganzen bin ich kein Flüchtling. Deshalb will Wladimir Putin nicht, dass wir Sklaven von anderen Mächten sind (GS wird von SB unterbrochen)

F69: Sie haben vorhin gesagt, beim Datum beim Psychiater, Sie seien bei ihm gewesen, hätten ihm aber nichts gesagt. Wieso haben Sie nicht mit dem Psychiater gesprochen?

A: Wieso auch? Er war nicht informiert. Er hätte im Computer nachschauen können. Ich wollte eine Bestätigung von ihm, dass ich keine psychiatrische Behandlung brauche. 1983 hat man mir gesagt, wenn ich psychiatrische Medikamente getrunken hätte,

hätte ich einen Gehirntumor gehabt. Ich darf keinen Alkohol trinken, keinen Wein, ich darf auch keine Zigaretten rauchen. Wenn ich keine Zigaretten rauche und keine Kaffee trinke, werde ich ein langes Leben haben. Seit 83 hat es mein Organismus geschafft gegen alle Stressfaktoren zu kämpfen.

F70: Ich habe Sie vorhin unterbrochen. Haben Sie noch etwas zu Putin sagen wollen?

A: Ja. Es ist der Kaiser. Er ist Augustus. (GS fängt an zu singen, auf Lateinisch, GS wird von SB unterbrochen) Aber das ist...

F71: In welcher Sprache haben Sie eben gesprochen?

A: Das ist Latein. Das ist Vergil.

F72: Wir sind heute nicht hier, damit Sie hier Ihre Gedichte und Gedichte anderer berühmter Poeten rezitieren können.

A: Ich habe Angst vor Putin. Ich habe Angst, dass er den Kult um Stalin wiederbelebt.

F73: Sie haben gesagt Putin ist der Kaiser, Sie haben auch gesagt Sie haben Angst vor ihm. Können Sie mir erklären, was genau Sie damit meinen?

A: Nein, wenn Putin Kaiser oder Hitler wäre, hätte ich ihn unterstützt. Hitler hat niemanden getötet. Die Jungen haben immer wieder geschrien: „Danke für unsere glückliche Jugend.“ Hitler hat seine eigenen Leute nicht umgebracht. Aber Stalin hat alle Leute umgebracht, die ihn vergöttert haben.

F74: Wir sind heute nicht hier um über Hitler und Stalin und die Geschichte zu sprechen. Sind Sie heute ein wenig gestresst?

A: Nein. Hitler hat keinen getötet, der sich nicht um Politik kümmert hat. Er ging in die Fabriken, in die Theater. Aber Stalin hat das getan. Deshalb habe ich Angst nach Russland zu gehen. Aber trotzdem wäre Russland besser als Israel. Ich will es nicht riskieren, aber wenn man mich dazu zwingt, werde ich es vielleicht trotzdem tun.

Pause von 12:00 bis 13:00

F75: In diesem zweiten Teil der Anhörung geht es darum, dass Sie die Gründe nennen, weshalb Sie hier in der Schweiz ein Asylgesuch gestellt haben. Ich bitte Sie in Ihren Ausführungen jeweils kurze Pausen zu machen, damit alles übersetzt und protokolliert werden kann. Es sind bereits sehr viele Sachen bekannt, die Sie auch schon in der ersten Anhörung angesprochen haben, auch durch die Eingabe Ihrer zahlreichen Dokumente.

A: Falls ich in Frankreich ein Asylgesuch gestellt hätte, hätte ich eine negative Antwort erhalten. Und ich konnte keine Aufenthaltsbewilligung für Studenten erhalten, als ich an der École Doctoral studiert habe. Ich habe aber dort studiert, ich habe drei Jahre dort verbracht, ich habe alle Bedingungen erfüllt. Ich habe die Aufenthaltsbewilligung behalten, obwohl ich nicht an der Universität von Picardi immatrikuliert war. Und der Grund dafür ist, dass die Uni von Picardi meinen Master von Trient nicht anerkannt hat. Aber die Uni Strassburg hat meinen Master von Trient anerkannt. Das ist der beste Master, der zweite Platz. Und die Präfektur hat meinen Aufenthaltstitel annulliert. Deshalb konnte ich es nicht tun. Falls ich dort ein Asylgesuch gestellt hätte, hätte ich innerhalb eines Jahres einen negativen Entscheid erhalten. Ich habe daran

gedacht in Spanien ein Asylgesuch zu stellen. Aber die Professoren, die ihre Arbeitsstelle verloren haben, haben nein gesagt. Ich kann Ihnen den Namen des Professors nicht nennen, weil ich ihm mein Ehrenwort gegeben habe, dass ich niemandem seinen Namen verraten werde. Er wollte meine These mitverfolgen. Aber er hat gesagt, dass falls ich in Europa bleiben möchte, ich es in der Schweiz tun müsste. Drei wichtige spanische Professoren, darunter der Dekan, Pablo Garcia Castillo... (an DM) Verstehen Sie Spanisch? Dieser Dekan hat da geschrieben, dass er meine These betreuen kann. Kurz danach hat er aber seine Stelle verloren. Für das ganze akademische Jahr, hat man ihn in einen Sabbatical geschickt. Verstehen Sie Italienisch? (GS zeigt Dokument)

- F76: Es ist an Ihnen, wenn Sie Dokumente einreichen, die mit Übersetzung einzureichen. Was wollen Sie mir mit diesem italienischen Dokument sagen?
- A: Mit diesem Schreiben hier, wird mir von einem Professor mitgeteilt, dass er die Cotutelle zwischen der Uni Salamanca und Trento übernehmen kann. Er hat viele Dokumente unterschrieben, alle nötigen Unterlagen, damit ich ein Stipendium bekomme. Weil ich alle Examen in Strassburg absolviert habe.
- F77: (Anmerkung SB: GS zeigt auf Dokumente aus Esclavage allemand en Espagne)
- A: Dieser Professor Angél Poncela González dachte, dass wir in einem zivilisierten Land leben und dass er meine These betreuen könnte. Und er wollte meine These betreuen, zusammen mit einem zweiten Professor. Der heisst Cirilo Flores Miguel. Cirilo hat auch seine Arbeitsstelle verloren, er wurde in Pension geschickt. Und Angél Poncela González hat gesagt, dass er Angst hätte meine These zu betreuen. In Spanien hat man mir gesagt, dass man mir alle Türen in Europa verschlossen hätte, sei es um zu studieren, oder um als Tourist zu reisen.
- F78: In welchem Jahr war das?
- A: Das war 2011. Da habe ich geschrieben, dass der zweite Professor, ein jüdischer Professor, 2007 meine These über antike Geschichte betreuen wollte. Und dieser Professor hat seine Stelle in Strassburg verloren, als Frédéric de Buzon nicht mehr der Direktor des Teams war. Dominique hat diese gleiche Stelle im Oktober 2010 verloren. In Spanien haben drei Professoren das Gleiche Schicksal wie Dominique Beyer und de Buzon erleiden müssen. Wie konnte ich da ein Asylgesuch stellen? Wenn ich meine These nicht per Korrespondenz geschrieben hätte, hätte ich nie Asyl bekommen. In Frankreich habe ich viele Leute gesehen, die wirklich Flüchtlinge waren und trotzdem abgelehnt wurden.
- F79: (Anmerkung SB: GS blättert in dem Ausdruck seiner Gedichte)
- A: (GS murmelt wiederholt) Einen Moment. (GS gibt DM einen Text) Lesen Sie und übersetzen das.
- F80: Sie haben Gedichte aus Ihren Dokumenten hervorgezogen, die haben wie auch.
- A: Sie stellen ja Fragen, weshalb ich kein Asylgesuch gestellt habe. Um dem Schicksal zu folgen. (GS wird von SB unterbrochen)

- F81: Sie haben auf dieses eine Gedicht gezeigt, „Pour M. le Capitaine, Choumilov“ (GS redet vor Übersetzung weiter) Wenn Sie den Anweisungen nicht folgen können, brechen wir dieses Gespräch ab. Was genau möchten Sie mit diesem Gedicht sagen?
- A: Ich will damit zeigen, dass es schlimme Zustände gibt in Frankreich. Es gibt Asylbewerber, die bereits 70 sind. Dieser Mann war ein wichtiger Mann in Russland. Er hat grosse Schiffe geführt und er wollte verfolgt. Er war in der High Society von Russland und hat zwölfstöckige Schiffe geführt. Sechs Stöcke unter Wasser und sechs darüber. Trotzdem hat er einen negativen Entscheid erhalten. Er hat alle notwendigen Dokumente vorgewiesen um zu zeigen, dass er in der UDSSR und von Putin verfolgt worden war. Wenn dieser Mann kein Asyl erhalten hat, hätte ich selber auch keines erhalten. Er hat gewohnt und geschlafen mit Leuten, die sich Morphium gespritzt haben. (GS gestikuliert) Die Leute schliefen auf dem Boden, urinierten in die Kleider und dieser Mann, der in einer angesehenen Familie aufgewachsen ist, musste diesen Gestank ertragen. Er lief in den Gassen, die ganze Nacht, dann hat er neben Drogen-süchtigen geschlafen. (GS wird von SB unterbrochen)
- F82: Wir sind heute hier, um über Ihre Situation zu sprechen.
- A: Wenn ich dort 2012 ein Asylgesuch gestellt hätte, hätte ich einen negativen Entscheid erhalten. Und ich hätte 2013 das Land verlassen müssen. Und wohin konnte ich dann gehen? Die Schweiz ist das einzige Land, das die Wahrheit ertragen kann.
- F83: Verstehe ich Sie richtig, Sie hatten eine gültige Aufenthaltsbewilligung für Frankreich bis im Jahr 2013?
- A: Nein, seit 2007 hatte ich keine Aufenthaltsbewilligung.
- F84: Sie haben vorhin gesagt, Sie hätten das Land 2013 verlassen müssen. Sprechen Sie bei diesem Land von Frankreich, oder Spanien?
- A: 2012 bin ich hierhergekommen. Hätte ich ein Asylgesuch in Frankreich oder in Spanien gestellt, hätte ich den Bescheid Ende 2012 erhalten. 2007 hatte ich eine Aufenthaltsbewilligung, aber für Studenten, als ich in Amien studiert habe. (GS zeigt Text von Duc d'Aquitaine) Das ist auf Oxitanisch und das ist das, was ich auf Französisch übersetzt habe. (GS spricht während Übersetzungen des DM weiter)
- F85: Ich sage Ihnen jetzt zum letzten Mal, ich bitte Sie, uns unsere Arbeit machen zu lassen. Sonst wird es nicht möglich sein, einen Entscheid zu fällen. Ich erinnere Sie an Ihre Mitwirkungspflicht. Dazu gehört auch, dass alles übersetzt und protokolliert werden soll.
- A: Wenn Sie den Namen im Internet eingeben, von Duc d'Aquitaine, dann erscheint mein Name als bester Übersetzer.
- F86: Was genau hat das mit Ihrer Verfolgungssituation zu tun?
- A: Nachdem ich das publiziert habe, wurde ich in Frankreich in eine psychiatrische Klinik eingesperrt. 2014 habe ich mir den Kopf rasiert um zu zeigen, welche Verletzungen man mir damals zugefügt hat. Ich habe wie dieser Capitain gewohnt. Banditen haben mir einen Teller auf dem Kopf zerschlagen (GS schiebt sich die Haare aus der Stirn und zeigt auf eine Stelle, sowie auf eine Stelle auf dem Hinterkopf) Nachdem ich diese Publikationen über Guillaume publiziert habe, hat man in der Zeitung und in der Öffentlichkeit gesagt, ich hätte mich entblösst, aber das stimmt nicht. Ich wurde gezwungen das Wohnheim in Amien zu verlassen. Ich habe es beschrieben.

F87: Sie haben gesagt man hat Sie gezwungen die Wohnung zu verlassen. Wer ist „man“?

A: Ich denke das war der Dekan. Vorher liess er mich in die psychiatrische Klinik ausweisen. Aber der Psychiater hat bestätigt, dass ich normal bin. Man hat meinen Körper viermal mit „Askarbiol“ sterilisiert. Das hat man gemacht weil ich Hundekrätze hatte, weil ich mit solchen Leuten zusammengewohnt habe. Und man gab mir eine infizierte Decke. Wenn ich die nicht genommen hätte, hätte man mir psychische Medikamente verabreicht. Vier Mal war ich einverstanden. Danach wurde ich da (GS zeigt auf den Hinterkopf) verletzt und das habe ich 2014 gezeigt. Damals hatte ich den Aufenthaltstitel für Studenten. Obwohl ich an der École Doctoral 2007 eingeschrieben war, wurde das annulliert. Ein sehr netter Herr, ein Russe namens Wladimir Ivavonic Altokov, hat mir erlaubt bei ihm zu wohnen. Er hat mir erlaubt sechs Jahre lang gratis in seinem Haus zu wohnen. Und dann hat die Präfektur meinen Aufenthaltstitel annulliert.

F88: Wann war das?

A: 2007, im Oktober. Eigentlich war mein Aufenthaltstitel bis im 1. Januar 2008 gültig. Danach hatte ich kein Recht mehr auf einen neuen Titel. Bevor ich bei Herr Altokov wohnte, wohnte ich in einer Herberge für Juden. Man hat mir erlaubt in dieser Herberge zu wohnen, obwohl ich kein Jude bin, weil ich einen israelischen Pass habe. Aber als ich an der École Doctoral eingeschrieben war, hat man mir meinen Pass gestohlen, um meinen Aufenthaltstitel zu annullieren. Der Gross-Rabiner hat mir gesagt er würde mir 1'000 Euro geben um den Ort zu verlassen und nie an der École Doctoral zu studieren. Wenn ich meine Immatrikulierung an dieser Schule annulliert hätte, hätte ich einen Aufenthaltstitel für Frankreich erhalten. Sie können mit der Präfektur von Amien telefonieren und sie werden das Ihnen bestätigen. Auch die Präfektur von Strassburg, die werden Ihnen auch diese Ereignisse bestätigen. So war es. Sogar in der UDSSR, nach dem Tod von Stalin, wurden Leute nicht auf diese Art und Weise verfolgt. Herr Altokov hat mir erlaubt bei ihm zu wohnen, von September 2007 bis zum 4. Januar 2012. Als Geschenk dafür wurde er gezwungen, in der radioaktiven Wohnung zu wohnen. Ich bin 48-jährig, aber eigentlich bin ich 28-jährig. Und weshalb? Weil mein Körper den Krebs überwunden hat. Ich hatte keinen Krebs, aber ich hatte Tumore. Dagegen trinke ich „Teflon“ und andere Medikamente. Der Arzt kann das bestätigen. Es gibt hier eine Bestätigung, dass ich einen kleinen Hodentumor habe. Und man hat mir einen Tumor in den Füßen entfernt. Aber der Hodentumor wurde nicht entfernt, man hat Angst den zu entfernen. (GS zeigt Dokument) Das ist ein Dokument, das bestätigt, dass es diesen Tumor gibt. Den bekam ich, als ich in dieser radioaktiven Wohnung war.

F89: Sie haben das zusammen mit der Beschwerde an das BVG eingereicht. Das ist ein Bericht vom Kantonsspital, wo geschrieben steht, dass bezüglich dieser einer Zyste keine weitere medizinische Pflege nötig ist.

A: Ich muss jedes Jahr dorthin gehen. Aber 2016 hat man mir gesagt, dass der Tumor verschwunden ist. Weil ich nicht mehr in der radioaktiven Wohnung wohne. Sie können meinen Arzt anrufen und ihn fragen, ob das stimmt.

F90: Dieses Schreiben ist aus dem Jahr 2014.

A: Ja, das stimmt, das ist von 2014. Und 2016 hat man mir gesagt, dass der Tumor verschwunden ist, aber ich spüre trotzdem noch etwas. Das werde ich in Moskau schreiben, in allen Sprachen, als Josef ~~Trotzki~~ den Nobelpreis erhielt... Er hat nur sieben

Brodsky

Jahre die Schule besucht und trotzdem hat er an vielen Universitäten unterrichtet.
(GS wird von SB unterbrochen)

F91: Wir haben Ihre Eingabe und Ihre Ausführungen bezüglich des Herrn ^{Brodsky} ~~Trotzki~~ erhalten, ich habe diese Sachen gelesen. Wir sind heute hier, um über Ihre persönliche Bedrohungs- oder Verfolgungssituation zu sprechen.

A: Piotr Pavleanski hat auf dem Bastille-Platz ihre Bank in Brand gesetzt. (GS wird von SB unterbrochen)

F92: Wir sind heute hier, um über Ihre Verfolgungssituation zu sprechen und nicht über andere Person, welche irgendwo auf der Welt irgendwelche Taten begangen haben.

A: Aber Sie haben schon vieles gesehen und erfahren über meine Verfolgung während 19 Jahren.

F93: Was genau war im Jahr 2011, als Ihnen verwehrt worden ist in Salamanca Ihre Doktorarbeit zu schreiben, Ihre persönliche Bedrohungslage?

A: Wenn ich meine These vorbereitet hätte, zwischen 2011 und 2014, hätte ich die beste Arbeit in Russland erhalten. Und ich hätte mindestens 2'000 Euro im Monat verdient. Und ich hätte heiraten können und ich hätte Europa vergessen, das wie die schlimmste Hölle des stalinistischen Terrors ist.

F94: Verstehe ich Sie richtig, Sie empfinden Ihre Bedrohungslage, weil Sie keine Doktorarbeit haben schreiben können und deshalb kein hohes Einkommen erhalten können?

A: Ja das ist es. Aber wenn ich keinen russischen Pass hätte, hätte ich mit dieser Ausbildung und dem israelischen Pass eine gleichwertige Arbeit erhalten, sei es jetzt in Europa, oder in Kanada.

F95: Was meinen Sie damit, wenn Sie keinen russischen Pass hätten? Haben Sie einen russischen Pass?

A: Nein, die russische Nationalität, die ist nicht vom Pass abhängig. Ivan, der Herr, der mit mir in dieser Gratisunterkunft ist, der ist hier in der Schweiz geboren und ist jetzt 87. (GS wird von SB unterbrochen)

F96: Es geht nicht um diesen anderen Herr, es geht heute um Sie.

A: Man muss keinen Doppelstandard haben, oder sogar einen sechsfachen Standard. Ich bin sehr müde von den letzten 19 Jahren. Ich bin bereit nach Russland zurückzukehren und allen Studenten in allen Sprachen zu erzählen, was Sie hier tun.

F97: Was genau tun wir hier?

A: Sie haben ja selber gesehen, das mit dem Termin bei meinem Psychiater. Dann wurde das Datum des Todestages meiner Mutter geändert. Und auch das mit meinem Internetportal. Und Sie haben auch gesehen wie die Tiere, die Sklaven der amerikanischen Macht, mich gezwungen haben, nicht am 5. Januar 2009 ein Asylgesuch zu stellen.

Pause von 14:15 bis 14:30

- F98: Für uns ist der asylrelevante Sachverhalt erstellt. Haben Sie heute alles sagen können?
- A: Ich möchte noch sagen, dass mich jetzt 15 Jahre Haft in Israel erwarten. Wie Maria Butina. Maria Butina hat in Washington oder New York studiert, ich habe vergessen wo genau. Wie ich in Strassburg und Trient. Sie hat internationale Beziehungen studiert, sie sollte ihren Master machen und danach die USA verlassen. (GS wird von SB unterbrochen)
- F99: Wir sind heute hier um über Sie zu sprechen. Weshalb drohen Ihnen 15 Jahre Haft in Israel?
- A: Warum? Wegen Butina. (GS wird von SB unterbrochen, hört aber nicht auf weiterzusprechen)
- F100: Damit von diesem Gespräch eine Protokoll erstellt werden kann, müssen Sie Pausen machen und zwischendurch aufhören zu sprechen, damit der DM übersetzen kann.
- A: Wegen denselben Gründen.
- F101: Läuft gegen Sie in Israel ein Strafverfahren?
- A: Auch bei Maria Butina gab es kein Strafverfahren.
- F102: Ist Ihre Antwort ja oder nein?
- A: In meinem Fall würdees wie bei Butina sein, oder noch viel schlimmer.
- F103: Sie haben meine Frage zum zweiten Mal nicht beantwortet. Läuft gegen Sie ein Strafverfahren, ja oder nein?
- A: (Vor vollständiger Übersetzung der Frage: GS nimmt hektisch einen Laptop hervor und spricht etwas davon ein Youtube-Video zu machen) Nein. Israel ist sowieso kein unabhängiges Land. Es ist ein Bundesstaat von den USA, wie zum Beispiel Florida oder ein anderer Bundesstaat.
- F104: Was genau wollen Sie mit Ihrem Laptop?
- A: Ich werde Ihre Stimme aufnehmen, aber man wird Ihre Gesichter nicht sehen.
- F105: Nein. Sie werden dieses Gespräch nicht aufzeichnen.
- A: Wenn ich das nicht aufnehmen darf, dann werde ich diese Idee in Russland weiterverfolgen, bis 2065.
- F106: Ich bitte Sie den Laptop auszuschalten.
- A: (GS nimmt Medikamente aus den Hosentaschen und legt sie auf den Tisch)
- F107: Können Sie mir den Laptop geben?
- A: (GS übergibt Laptop, SB überprüft Laptop und gibt ihn wieder zurück) Das ist die Bestätigung, dass hier keine Demokratie ist, wenn ich das nicht aufnehmen darf. In der Diktatur, dann berühre ich die Regierung nicht und die Regierung tut mir nichts. Und in der Demokratie berühre ich die Regierung auch nicht und sie tut mir auch nichts.

F108: Sie haben gesagt, dass Sie 1982 verhaftet und in eine psychiatrische Klinik gebracht worden seien. Was haben Ihre Eltern dagegen unternommen?

A: Meine Mutter hat dem Chefarzt 100 Rubel gegeben, das entspricht circa 100 Dollar, damit er mich nicht als schizophran diagnostiziert und dass ich die neurologischen Drogen nach der Behandlung nicht mehr nehmen musste. Und ich konnte zur Schule gehen.

F109: Wie hiess diese Klinik?

A: Das ist die psychiatrische Klinik für Kinder. Im ersten Stock war das für Kinder, die normal waren, aber die Aufmerksamkeit erregten. Ich habe Angst, diese Geschichte zu erzählen, weil ich hier die gleichen Tendenzen hier sehe wie zur Zeit von Antropov.

F110: In welcher Stadt war das?

A: Tashkent. Man musste das Tram Nummer 5 nehmen, hinter dem Bahnhof.

F111: Konnten Sie jetzt alles sagen, was Sie für Ihr Asylgesuch als wesentlich erachten?

A: Asylgründe... Der Tod ist fantastisch, aber nicht durch Selbstmord. Aber ich habe mein Asylgesuch in der Schweiz gestellt, weil die Schweiz das einzige und letzte Land in Europa ist, das die Gefahr akzeptieren kann. Ich glaube nicht, dass es viele Leute gibt, die 19 Jahre überleben können, ohne Arbeitsbewilligung, Aufenthaltsbewilligung, Heiratsurlaubnis, Studiums-Bewilligung, die Möglichkeit die These zu verteidigen. Wenn ich die Schweiz hätte verlassen können, hätte ich das gemacht. Wenn ich an der École Doctoral dieses Studium absolviert hätte, hätte ich auch eine entsprechende Arbeit finden können. Ich denke, dass das Gericht von St. Gallen das versteht, besser als hier. Aber es gibt ein bestimmtes Ziel der USA und das werde ich erläutern. Israel ist demokratischer als die USA, oder Kanada. In den USA werden neue Immigranten nicht zur Beschneidung gezwungen und auch nicht die Kinder, die in jüdischen Familien geboren werden. Und wieso ist das so? Weil die russische Mafia die Leute dazu gezwungen hat. In den USA und in dem englischen Teil von Kanada, zum Beispiel in Vancouver, werde alle Immigranten gezwungen sich beschneiden zu lassen. Auch wenn sie 75 oder 80 jährig sind. Auch der Schauspieler Jean-Claude Van Damme wurde dazu gezwungen, als er 40 Jahre alt war. Und alle Kinder, die in den USA geboren werden, müssen am zweiten Tage beschnitten werden, auch im englischen Teil von Kanada. Und das Ziel von Obama war, dass auch alle Europäer beschnitten werden müssen, wie es in den USA der Fall ist. Das ist der Grund, wieso viele Immigranten, die in Frankreich ein Asylgesuch stellen, dann stehlen und verprügeln und man nichts dagegen tun kann. Wenn ich mächtig wäre... Jetzt bin ich schwach. Ich habe vieles vergessen, viele Informationen. Informationen über meine Diplome. Deshalb habe ich Angst nach Russland zu gehen, ohne Thesis, ohne Dokortitel. Weil ich die Angst habe das Auswahlverfahren nicht zu bestehen. Weil in Russland das Niveau in den Schulen viel höher ist, als in Europa und in Kanada. Ich werde schwach und deshalb möchte ich trotzdem alt werden und diese Medikamente einnehmen (GS nimmt Medikamente aus Hosentasche hervor), die die Arteriosklerose bekämpfen, die ich nach meinem Aufenthalt in dieser Wohnung von Perpignan aufgelesen habe. Ich habe Angst, weil ich ein langes Leben haben werde. Und in Russland hätte ich keine Mittel um diese Medikamente zu kaufen. Ich habe Angst vor einer Krebserkrankung, weil ich in dieser radioaktiven Wohnung gewohnt habe. Und ich rede nicht über Israel. Für mich existiert Israel nicht und ich werde nie dorthin zurückkehren. Ich habe viele Freunde, das sind russische Freunde, die sind religiöse Juden und sie verfluchen Israel. Israel ist das laizistische Land, das alle Vorgaben

von den USA ausführt. Aber es ist ein sehr schlechtes Land. Es ist besser als die USA und der anglophone Teil von Kanada. Man könnte mich für eine Straftat verurteilen, die ich nicht begangen habe, wie Maria Butina. Und ich kann Ihnen zeigen, dass ich eine Busse bezahlen musste für ein Auto im Jahre 93, obwohl jeder weiss, dass ich damals nicht in Israel war.

F112: Sie müssen das Dokument nicht suchen, Sie haben es bereits bei uns eingereicht.

A: 2009 wollte man mich verpflichten viele Sachen zu bezahlen, die keinen Bezug zu mir hatten.

F113: Sie haben gesagt Sie haben jetzt 19 Jahre lang gelitten, weil Sie Ihre Doktorarbeit nicht haben Schreiben können. Wieso haben Sie Ihre Doktorarbeit nicht an einer Universität in Israel eingereicht?

A: Ich habe es versucht, es gab drei Doktoren, die mich dort einschreiben wollten, aber es wurde verboten.

F114: Von wem?

A: Ich weiss es nicht, es kommt vielleicht aus den USA. Sicherheitsbehörden aus den USA. Es gab einen Professor, einen gewissen Cyrill Asanov, er wollte mich dort einschreiben. Jetzt leitet er die Abteilung französischer Literatur. Er ist ein Russe, er ist aber in Frankreich geboren.

F115: Diese Informationen sind nicht weiter notwendig.

A: Mit mir spricht er Russisch, kein Französisch.

F116: Wir sind am Ende dieses Gesprächs angelangt. Möchten Sie noch etwas sagen?

A: Ich verlange viel. Sie müssen alle Informationen, die ich Ihnen geliefert habe, analysieren. Ich bin keine Gefahr für die Schweiz. Die Politik interessiert mich nicht. Ich bin mit allem einverstanden. 19 Jahre Leiden haben mich zerstört und ermordet. Ich kann nicht studieren, wenn ich keine B-Bewilligung habe, kann ich an der École Pédagogique nicht studieren. Ich habe keine Kraft, um all mein Gepäck herzubringend, essend 60 Kilo. Nur die Noten meines Grossvaters wiegen bereits 50 Kilo. Ich müsste alles hier lassen, den Computer, den Fernseher, in Russland hätte ich gar nichts. Ich habe Angst auf der Strasse zu sterben, weil es dort viel Drogensüchtige und Banditen gibt. Ich würde mit 300 Euro dorthin gehen, das ist nichts. Dort habe ich nichts, ich habe keinen Ort, wo ich hingehen könnte. Ich würde in Russland sterben, weil jemand meine Opposition gegen Europa benutzen könnte. Sonst ginge es mir besser in Russland, als in Israel. Aber jetzt habe ich seit sechs Jahren und acht Monaten hier gewohnt. Ich bitte Sie inständig alles zu akzeptieren, was Sie gesehen haben. Wenn es Gott, oder eine höhere Macht gibt, der hat das alles gesehen, alles erlaubt, es gibt auch jemand, der mir ermöglicht hat sechs Jahre hier zu wohnen. Es ist schwierig. Man kann nicht aufhören nachzudenken. Ich kann es auch nicht tun. In den USA werden Leute gezwungen ohne Narkose beschnitten zu werden. (GS wird von SB unterbrochen)

F117: Das haben Sie bereits erzählt.

A: Ich hoffe, dass Sie mein Leiden während 18 Jahren akzeptieren können. Und vielleicht werden Sie deshalb nicht auf die Amerikaner hören und meinen Zustand anerkennen.

F118: Sie können zum Abschluss jetzt noch drei Sätze sagen.

A: Ich habe das Recht auf die Schizophrenie, auf die grauen Haare, die Runzeln. Weil dieses Leiden langsam zu diesem Zustand führt. Manchmal, während langer Zeit, zum Beispiel fünf oder sechs Tagen, wechsele ich kein Wort mit niemandem. Wenn ich an der École Pédagogique studiert hätte, hätte ich vielleicht eine Arbeit gefunden. Wenn ich nicht akzeptiert werde, dann wird man sagen, dass nur mein usbekisches Diplom gültig ist und mit dem kann ich keine Arbeit finden. Ich hoffe, dass ich den Flüchtlingsstatus bekomme und dass ich mein Leben hier in der Schweiz beenden kann.

F119: Über den Entscheid kann ich Ihnen heute keine Informationen geben.

(HWW hat keine Fragen)

F120: Wie haben Sie den DM heute verstanden?

A: Gut. Ich glaube, dass das Gericht in St. Gallen Ihnen die Bewilligung gegeben hat, ohne Anwesenheit des Gerichts die Anhörung durchzuführen. Ich denke Sie könnten mir sagen, weshalb das Gericht von St. Gallen den Entscheid der ersten Instanz annulliert hat. Sie haben verständnisvolle Augen und ich glaube Sie können das sehr gut verstehen. Wenn ich eine Arbeitsbewilligung oder eine Aufenthaltsbewilligung hätte, in Israel, oder in Kanada, oder Spanien, dann wäre es viel besser als hier in der Schweiz. Ich habe die Schweiz nicht ausgesucht. Ich bin hierhergekommen, weil es für mich viel einfacher ist hier ein Asylgesuch zu stellen. (GS wird von SB unterbrochen)

F121: Wir sind nicht hier, dass Sie Aussagen, die Sie heute bereits gemacht haben, wiederholen.

A: Ich bin kein Muslim, ich bin nicht wie Leute, die hierhergekommen sind um zu töten und zu vergewaltigen. Deshalb habe ich keine Chance mit meinem Asylgesuch (GS wird von SB unterbrochen)

F122: Wie haben Sie das heutige Gespräch erlebt?

A: (Bevor der Übersetzung der Frage) Sie haben sehr gut übersetzt (an DM). Ich weiss nicht, weil Sie nichts entscheiden. (GS wird von SB unterbrochen)

F123: Die Frage war, wie die Atmosphäre dieses Gesprächs war?

A: Normal. Aber manchmal wollen Sie, dass ich einen Satz zu Ende mache. Ich kann nichts machen, alles hängt vom Schicksal der Leute ab. (GS wird von SB unterbrochen)

F124: Wir sind nicht hier, um über das Schicksal zu sprechen.

Aus unserer Sicht sind jetzt alle Fakten gesammelt, die für die Beurteilung Ihres Asylgesuchs wesentlich sind.

A: Wenn das Schicksal es will, dann kriege ich Asyl, wenn es das nicht will, kann man nichts dagegen tun.

Sie haben aber auch während des weiteren Verfahrens die Pflicht, uns über neu eintretende Ereignisse zu informieren, die bei der Prüfung Ihres Gesuches zu berücksichtigen sind.

Rechtsbelehrung

Sie werden vom Staatssekretariat für Migration einen Asylentscheid erhalten. Ist dieser Entscheid positiv, so sind Sie als Flüchtling anerkannt. Wenn wir Ihr Asylgesuch ablehnen, müssen Sie die Schweiz verlassen, sofern keine speziellen Gründe gegen eine Wegweisung sprechen.

F125: Gibt es Gründe, die Sie noch nicht erwähnt haben, welche gegen eine Rückkehr in Ihren Heimatstaat oder den Staat sprechen, aus dem Sie herkommen?

A: Das muss das Gericht in St. Gallen entscheiden.

Wenn Sie mit dem Entscheid nicht einverstanden sind, können Sie dagegen Beschwerde erheben. Nähere Informationen dazu finden Sie im Asylentscheid, den Sie erhalten werden.

A: Man hat mir gesagt, dass es bei einem negativen Entscheid noch eine zweite und dritte Kammer in St. Gallen gibt.

Information zur Rückkehrhilfe

Für Personen aus dem Asylbereich, die selbständig und pflichtgemäss in ihr Heimatland zurückkehren, existiert in der Schweiz ein Rückkehrhilfeangebot.

A: Mein Heimatland ist Russland und nicht Israel.

F126: Ich gebe Ihnen trotzdem standardmässig diese Informationen und bitte Sie, mich dabei nicht weiter zu unterbrechen.

Dieses umfasst im wesentlichen folgende Elemente:

- Vorbereitung und Organisation der Rückkehr durch spezialisierte Rückkehrberatungsstellen in den Kantonen
- Übernahme der Rückreisekosten

(GS unterbricht laufend die SB)

F127: Wollen Sie die Anhörung abbrechen?

A: Vielleicht (GS steht auf)

F128: Dann müssen wir aber vermerken, dass Sie die Anhörung abbrechen und Sie müssen das unterschreiben.

A: Ich denke, nicht, dass ich das muss. Ich warte auf die Antwort von St. Gallen.

F129: Das SEM wird einen Asylentscheid fällen. Gegen einen solchen Entscheid können Sie dann eine Beschwerde beim BVG einreichen. Wenn Sie vor diesem Entscheid,

den das SEM fällt, an das BVG schreiben, dann werden diese Schreiben an das Sem weitergeleitet.

(GS spricht ununterbrochen und wirr und hört nicht auf die SB)

F130: Ich bitte Sie jetzt die Anhörung zu Ende zu bringen

- Finanzielle Hilfe
- Zusatzhilfe für ein Wiedereingliederungsprojekt
- Medizinische Rückkehrhilfe

Bei Fragen und Interesse wenden Sie sich an die Rückkehrberatungsstelle Ihres Wohnsitzkantons. Die Rückkehrberatung ist unverbindlich und vertraulich. Sie hat keinen Einfluss auf ein noch hängiges Verfahren.

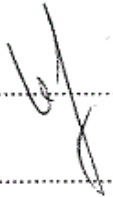
A: Können Sie mir sagen, wo die russische Botschaft ist? Ich werde nach Russland gehen, nicht nach Israel.

Pause von 15:35 bis 15:50

F131: Sie haben in der Pause Drohungen ausgesprochen. Ich bitte Sie das zu unterlassen.

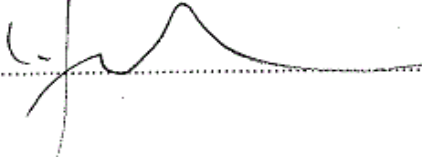
Referenz/Aktenzeichen: N 572 093 Zua

Der Dolmetscher:



.....

Die Befragerin:



.....

Die Anhörung wurde in Französisch

Ende der Anhörung: 16²⁵ Uhr (inklusive Rückübersetzung)

Mündliche Entscheideröffnung: NEIN